



## Original ou imitation?

Roland Palmaerts entretient une correspondance régulière avec les aquarellistes qui ont fréquenté ses cours et ses stages internationaux. Récemment, il a reçu cette question au caractère technique dont la réponse saura intéresser plusieurs de nos lecteurs.

*J'ai participé à votre atelier sur les pochades l'été dernier, celui organisé par Céline Tremblay. Ma question concerne cependant les couleurs nommées «cadmium». Prochainement, je veux renouveler certaines couleurs s'apparentant à votre palette et je me suis demandé si les «cadmiums hue» offrent la même protection dont vous avez parlé lorsqu'on termine son tableau par une couleur cadmium que lorsqu'on utilise un «cadmium pur»?*

*Je vous remercie de prendre le temps de lire ma question et d'y répondre à votre convenance.*

France Myrand

Bonjour France,

Voici ma réponse à ta question, elle sera nuancée mais précise. Je te répond par une comparaison. Si on parle de jus de fruit, on comprend aisément que les différentes qualités accordées à un vrai jus d'orange comprenant l'ensemble de ses bienfaits sont très différentes de celles d'une «saveur» de jus d'orange. Cela peut donner matière à réflexion. Le résultat répond éventuellement à un besoin d'une partie de la communauté artistique et la proposition du manufacturier.

Voici mon point de vue: tout ce qui à l'air de..., l'arôme de..., l'imitation de..., ce qui se fait passer pour ce qu'il n'est pas, ou

ce qu'il n'est plus, est pour moi ambigu. On se retrouve dans le domaine du «paraître» dépouillé en grande partie des vertus initiales. On fait face dès lors à des choix personnels. On repense aussitôt à: «to be or not to be» et chacun se positionne dans ses choix de vie. Si l'expression *la mort* dit bien ce qu'elle veut dire «l'âme hors», le mot *paraître* tient davantage du «pas être» ou «une part d'être».

Merci à toi de ton intérêt approfondi.

Merci de faire circuler l'information autour de toi.

Roland Palmaerts SCA

**Nous ajoutons en complément, cet extrait d'un texte de Diane Forest SCA sur la couleur déjà publié dans L'aquarelliste et repris sur le site de L'IABAO.**

Malgré la croyance populaire qui fait dire que l'expression «hue» signifie couleur indélébile (qui ne peut être effacée), le mot «hue» signifie en réalité teinte, nuance. Il indique que la couleur à laquelle on ajoute cette expression n'est qu'une imitation de la couleur originale.

Ces couleurs «hue» se retrouvent généralement dans la qualité dite *étudiant*, ou de moins bonne qualité, mais il arrive parfois aussi qu'on les retrouve dans la qualité *artiste*. C'est le cas de la couleur *Bleu de Manganèse* qui devrait correspondre au pigment Pb33 mais dont on a cessé la production étant donné sa trop grande toxicité. On lui a substitué le *Bleu de Manganèse Hue*, Pb15, qui est en réalité un *Bleu de Phthalocyanine* et qui ne ressemble en rien à la couleur originale.

Les couleurs «hue» sont souvent composées d'un ou de plusieurs pigments, et ces imitations sont fréquemment vendues au prix des couleurs originales.